

par le seul empirisme, ne connoissant de la maladie que les symptômes, ignorant parfaitement quels rapports existent entre le mal et le remède, applique celui-ci avec une certitude pour ainsi dire mathématique. Si l'on disoit à ceux qui regardent l'art d'administrer des médicamens comme une science absolument conjecturale : il est une maladie qui attaque inopinément, se déclare par un appareil de symptômes dangereux auxquels succèdent d'assez longs intervalles d'un calme trompeur ; l'observation a appris que constamment cette maladie fait périr en peu de jours ceux qui en sont atteints, si, par un moyen dont l'expérience atteste l'efficacité, on n'en arrête à temps les progrès ; ces détracteurs seroient forcés d'avouer qu'au moins, dans ce cas, leurs reproches sont injustes ; qu'au moins, dans le traitement de cette maladie, la médecine égale en certitude les sciences assises sur les fondemens les plus solides. L'ouvrage de Torti, sur les fièvres pernicieuses (1), prouve, jusqu'à l'évidence, que, faute de donner le kina dans les intervalles de leurs accès, ces fièvres sont bientôt mortelles, tandis que l'administration de cette substance en conjure sûrement le danger. Ce praticien illustre nous offre, à la fin de son ouvrage, l'emblème ingénieux du pouvoir de ce remède. Un arbre symbolique s'élève ; sur ses

(1) *Francisci Torti Therapeutices specialis ad febres quasdam perniciosas. Mutinæ, in-4.*

branches sont disséminées les nombreuses espèces de fièvres qui peuvent être guéries par le secours de son écorce ; chaque espèce destructive tient au rameau conservateur.

Si, dans le traitement des lésions physiques, les méthodes thérapeutiques sont le plus souvent rationnelles, elles ne sont pas toujours empiriques dans les autres lésions, soit organiques, soit vitales ; il en est où le médecin est guidé par le raisonnement. C'est ainsi que dans le traitement du scorbut, des écrouelles, des asphyxies, de la gangrène, etc., l'emploi des moyens diététiques et pharmaceutiques est calculé d'après la connoissance de la manière d'agir des causes de la maladie.

Il existe donc trois classes de désordres bien distinctes, et qui affectent ensemble, ou séparément, les trois ordres de qualités que nous distinguons dans nos organes, conformation externe, structure (1), et propriété. Les premiers les intéressent comme *corps figurés* ; ce sont les lésions physiques ou mécaniques. Les lésions organiques leur surviennent en tant qu'ils sont *corps organisés* ; enfin, c'est comme *corps vivans* qu'ils sont susceptibles des lésions vitales. On ne peut pas ajouter des

(1) Si c'en étoit ici le lieu, nous démontrerions que c'est à tort que les anatomistes ont rangé la couleur, la densité, qualités *physiques* d'un objet, dans ce qu'ils appellent structure de nos organes : on ne devroit comprendre sous ce nom que les choses relatives à l'*organisation*.

lésions de fonctions à ces trois classes primitives; car ces lésions sont toujours la conséquence d'un dérangement physique, d'une altération organique ou d'une lésion vitale. Pour que les fonctions s'exécutent librement, régulièrement et facilement, les organes doivent être exempts de ces trois ordres de dérangemens. Un intestin étranglé dans une hernie, un os déplacé dans une luxation, un muscle dont le tendon est coupé, ne peuvent remplir leurs fonctions. Il en est de même d'une glande cancéreuse, d'un muscle et d'un nerf frappés d'inflammation ou de paralysie. Dans toute maladie, la fonction est empêchée par suite d'une lésion physique, organique ou vitale. Il suffit de jeter les yeux sur le tableau ci-joint, pour se convaincre qu'aucun nosologiste n'a jusqu'ici proposé de classification de maladies qui présente un ensemble tout à la fois plus régulier et plus complet; et malgré que les bases de ce système nosologique soient artificielles, on voit qu'il se rapproche autant que possible de l'ordre naturel, puisqu'il renferme un grand nombre de véritables familles naturelles de maladies, semblable en cela aux systèmes les plus favorables à l'étude des sciences naturelles, et les plus généralement suivis par ceux qui se livrent à cette étude. Les lésions physiques les plus simples, celles qui n'intéressent que les propriétés générales et pour ainsi dire élémentaires des corps, telles que l'étendue et la divisibilité (*les solutions*

NS.

a P  
es

rtèr

sulf  
aa;-  
-h

blemens.

- A  
par

limie; Pica.

s ur

FACULTÉ DE MÉDECINE  
BIBLIOTHECA

BIBLIOTHECA  
FAC. DE MED. U. A. N. L.

# TABLEAU D'UNE NOUVELLE CLASSIFICATION DES MALADIES.

<b>I<sup>re</sup> CLASSE.</b> LÉSIONS PHYSIQUES.	<b>I<sup>er</sup> ORDRE.</b> Solutions de continuité. <i>Réunir.</i>	I <sup>er</sup> GENRE. PLAIES  II <sup>er</sup> GENRE. FRACTURES  III <sup>er</sup> GENRE. FISTULES	{ simples, suppurantes, piqûres, contusions, ruptures, par armes à feu, envenimées, } { de tous les os, et spécialement de ceux destinés à la locomotion. } { lacrymales, salivaires, biliaires, gastriques, stercorales, urinaires. }	{ de la peau, du tissu cellulaire, des muscles, des artères, des veines, des nerfs, des viscères, etc. } { Quoiqu'elles puissent immédiatement résulter de la perforation d'un réservoir ou d'un conduit excréteur, elles sont ordinairement précédées d'une tumeur, différente, suivant l'espece de fistule.
	<b>II<sup>er</sup> ORDRE.</b> Unions vicieuses. <i>Diviser.</i>	IV <sup>er</sup> GENRE. ADHÉRENCES ACCIDENTELLES  V <sup>er</sup> GENRE. IMPERFORATIONS	{ des Paupières, des Narines, des Lèvres, des Doigts. } { des Paupières, de l'Iris, des Narines, de la Bouche, du Conduit auditif externe, du Rectum, du Vagin, de l'Urètre.	
	<b>III<sup>er</sup> ORDRE.</b> Déplacements. <i>Réduire.</i>	VI <sup>er</sup> GENRE. HERNIES  VII <sup>er</sup> GENRE. LUXATIONS	{ céphaliques, — encéphalocèle, — parencéphalocèle, thorachiques, — des poumons, — du cœur, abdominales, — entéroécèles, — épiplocèles, — inguinales, — crurales, etc. } { des Articulations, ginglymoïdales et diarthroïdales.	
	<b>IV<sup>er</sup> ORDRE.</b> Rétentions. <i>Évacuer.</i>	VIII <sup>er</sup> GENRE. DU SANG, D'OÙ TUMEURS SANGUINES.  IX <sup>er</sup> GENRE. DES LIQUIDES EXCRÉTÉS, D'OÙ	{ Anévrismes. } { Épanchemens de sang { par infiltration. } { par collection. } { par anastomose. } { Varices. — Tumeurs variqueuses.                 } { Abscès { purulens, — chauds, — froids, — par congestion. } { lacrymaux, salivaires, biliaires, stercoraux, urinaires. } { Épanchemens aqueux.	
	<b>V<sup>er</sup> ORDRE.</b> Corps étrangers. <i>Extraire;</i>	X <sup>er</sup> GENRE. VENUS DU DEHORS, ET AGISSANT MÉCANIQUEMENT, INTRODUITS DANS  XI <sup>er</sup> GENRE. POISONS  XII <sup>er</sup> GENRE. VERS  XIII <sup>er</sup> GENRE. CALCULS	{ Le Conduit auriculaire, les Fosses nasales, le Larynx et la Trachée-artère, le Pharynx et l'Œsophage, l'Estomac et les Intestins, le Rectum, le Vagin et la Matrice, l'Urètre et la Vessie. } { minéraux : acide nitrique, — sulfurique, — nitro-muriatique; — arsenic, etc. végétaux : opium; — belladonna; — ciguë; — jusquiame; — stramonium, etc. animaux : virus syphilitique, — hydrophobique, — de la vipère, etc.                 } { Intestinaux, — lombrics, — Ascarides, — tœnia, hydatiques : dans toutes les parties.	

## II<sup>e</sup> CLASSE. LÉSIONS ORGANIQUES.

VI <sup>er</sup> ORDRE. Tubercules.  VII <sup>er</sup> ORDRE. Cancers.  VIII <sup>er</sup> ORDRE. Polypes.  IX <sup>er</sup> ORDRE. Kystes.  X <sup>er</sup> ORDRE. Ossifications.	XIV <sup>er</sup> GENRE. TUBERCULES PRIMITIFS. XV <sup>er</sup> GENRE. DÉGÉNÉRATIONS TUBERCULEUSES. XVI <sup>er</sup> GENRE. CANCERS PRIMITIFS XVII <sup>er</sup> GENRE. DÉGÉNÉRATIONS CANCÉREUSES XVIII <sup>er</sup> GENRE. POLYPES VÉSICULAIRES XIX <sup>er</sup> GENRE. POLYPES FIBREUX XX <sup>er</sup> GENRE. TUMEURS ENKYSTÉES. XXI <sup>er</sup> GENRE. HYDROPSIES ENKYSTÉES XXII <sup>er</sup> GENRE. INDURATIONS. XXIII <sup>er</sup> GENRE. OSSIFICATIONS DE TOUTS LES ORGANES.	{ de tous les tissus. Phthisie cancéreuse. } { des Fosses nasales, du Conduit auditif, du Pharynx, du Rectum, de l'Utérus, du Vagin. } { Athéromes, Méléceris, Ganglions. } { du Foie, de l'Abdomen, des Ovaires, de la Matrice, du Cordon.
<b>III<sup>e</sup> CLASSE.</b> LÉSIONS VITALES.	I <sup>er</sup> SOUS-ORDRE. FIÈVRES.  II <sup>er</sup> SOUS-ORDRE. INFLAMMATIONS.  III <sup>er</sup> SOUS-ORDRE. HÉMORRAGIES ACTIVES.  IV <sup>er</sup> SOUS-ORDRE. HYDROPSIES ACTIVES.	{ Pour les fièvres et les inflammations, voyez les deux premiers volumes de la Nosographie philosophique de M. le professeur Pinel. } { Apoplexie, Epistaxis, Hémoptisie, Hématémèse-mœlena, Flux hémorroïdal, Hématurie, Ménorrhagie. } { Hydrocéphale, Hydrorachis, Hydrophthalmie, Hydrothorax, Hydropéricarde, Ascite, Hydrocèle, Œdème, Anasarque.
XI <sup>er</sup> ORDRE. Sthénies. <i>Excitations, Pyrexies.</i>	Scrophules. { Rachitis, Carreau, Phthisie scrophuleuse, Carie. } Scorbut. Hémorragies passives. Hydropsies passives. Débilités nerveuses. { Dysecécé, Héméralopie, Dyspepsie, Anaphrodisie, Idiotisme.	
XII <sup>er</sup> ORDRE. Asthénies. <i>Débilités, Adynamies.</i>	XIII <sup>er</sup> ORDRE. Asphyxies. <i>Abolitions, Paralysisés,</i>	{ par défaut d'air respirable, par des gaz délétères, Syncopes, Gangrènes, Nécroses, Paralysisés du mouvement : Aphonie, etc. Paralysisés du sentiment : Surdité, Amaurosis.
XIV <sup>er</sup> ORDRE. Ataxies. <i>Aberrations, Névroses.</i>	Névralgies, Tétanos, Catalepsie, Mouvements convulsifs : Danse de Saint-Guy; Tremblemens, Epilepsie, Asthme, Coqueluche, Perversions de la sensibilité : Tintouin; Berlue; Boulimie; Pica, Satyriasis, Nymphomanie, Hystérie, Hypochondrie, Mélancolie, Manie, Démence.	

F. MEDICINA  
TECA

FACULTÉ DE  
MÉDECINE

BIBLIOTECA  
FAC. DE MED. U. A. N. L.